

compétitivité ont mis des wagons de métro sous les rues de New York et de Mexico, ont répandu du matériel de télécommunications dans toutes les régions du monde et mis des robots dans l'espace.

Ces attitudes laissent également supposer que les ministres ne se soucient pas des intérêts canadiens et qu'ils compromettraient délibérément l'avenir d'une industrie (et, présumément, leur propre avenir). Je suis confiant que nous sommes capables de négocier des arrangements bilatéraux qui avantagent le Canada. Le Pacte automobile en est un exemple patent. Le Pacte n'est certainement pas sans faille, mais je me demande quelle sorte d'industrie automobile nous aurions ou quelle serait notre balance des paiements s'il n'avait pas été conclu.

Notre propre analyse des secteurs en cause couvrira bien sûr tous les aspects pertinents de l'industrie canadienne, y compris les investissements et la propriété et, facteur des plus important, la concurrence des opérations canadiennes au plan international et sur le marché nord-américain.

Nous voudrions établir si les avantages à tirer d'une plus grande spécialisation - et donc d'une meilleure productivité - compenseront les risques que comporte un abaissement des obstacles aux importations.

Nous demanderons également aux producteurs eux-mêmes s'ils peuvent livrer concurrence dans une situation de libre échange avec les États-Unis. J'aimerais souligner ce dernier point. Le gouvernement